

La ministre Barbara Pompili en visite La transition écologique passera aussi par Vaulx



Au lendemain de la présentation en Conseil des ministres de la loi Climat et résilience, Barbara Pompili, ministre de la Transition écologique, a effectué un déplacement dans la région lyonnaise, jeudi 11 février, pour "mettre en avant certaines des mesures qui toucheront les Français dans leur vie quotidienne et illustrer ces changements". Elle a visité la concession Renault de Vaulx-en-Velin, où elle a été accueillie par Hélène Geoffroy et des responsables du groupe Renault, en présence de Clément Vivès, sous-préfet, ainsi que des députés Anissa Khedher et Jean-Luc Fugit, et du sénateur Gilbert-Luc Devinaz.

■ Médecins, infirmiers et kinés réunis

La Maison de santé prend progressivement forme

lire p.4

lire p.6

Des solutions d'avenir pour les 16-25 ans

Des dispositifs tels que la Garantie jeunes ou la Promo 16.18 aident chacun à trouver sa voie lire p.5

■ Vacances ou pas, l'école reste ouverte!

Le recteur d'académie s'est rendu au collège Valdo

Semir Zuzo, au sommet du handball

L'ex-international affiche un impressionant palmarès lire p.11









Retour au Planétarium

Retour au Planétarium

Après plusieurs mois d'entraînement dans les centres
de loisirs, situation sanitaire oblige, plusieurs groupes
d'astronautes en herbe de la Space Academy ont pu revenir
au Planétarium, les mercredis 27 janvier et 3 février,
pour poursuivre leur conquête de l'espace.
Ils ne sont pas les seuls : les stagiaires de 3° de l'équipement
ont bénéficié d'une semaine d'école d'astronomie,
en immersion auprès des équipes et des infrastructures,
du 1° au 6 février. En plus de nouvelles connaissances sur
l'infiniment grand, ces collégiens ont pu découvrir

l'infiniment grand, ces collégiens ont pu découvrir les carrières scientifiques et les métiers de la médiation.

Plutôt sucre ou pâte à tartiner?

Toujours respectueuse des traditions, l'épicerie bio Prairial proposait à ses clients des crêpes à l'occasion de la Chandeleur. D'autres animations sont prévues les samedis 20 (les déguisements seront de sortie pour Mardi gras) et 27 février (un apiculteur ardéchois viendra faire découvrir sa production), ainsi que le vendredi 26 (la scop Ardelaine présentera ses produits en laine). La coopérative, qui fête en 2021 son demi-siècle d'existence (dont 31 ans à Vaulx), prépare également un livre de souvenirs collaboratif afin de marquer cet anniversaire.



Des jeunes à la rencontre du caricaturiste Z

Dans le cadre de l'exposition Tous migrants, installée $au\ service\ municipal\ Jeunesse,\ un\ groupe\ d'ados\ a\ pu$ rencontrer le caricaturiste d'origine tunisienne Z, dans le cadre d'un partenariat avec l'association Cartooning For Peace, fondée par Plantu. Les jeunes ont donc pu discuter avec celui qui est architecte le jour et dessinateur engagé la nuit, grâce à son site (www.debatunisie.com). Ils ont échangé sur la liberté de la presse et sur cet exercice irrévérencieux qu'est le dessin satirique.





Bientôt dans nos salles...

Bientôt dans nos salles...

Le Centre culturel Chaplin, membre du réseau

Le Chaînon manquant, qui regroupe 34 lieux culturels
de la région Auvergne-Rhône-Alpes et de Suisse, a accueilli
des professionnels du spectacle vivant pour une sélection
artistique issue de la programmation de Région en Scène
2021. Covid oblige, seules les présentations orales
ont pu se dérouler en présentiel.
Les vidéos des sept spectacles étaient quant à elles
retransmises en direct sur YouTube. Une journée qui
a permis de découvrir des artistes qui seront programmés
dans ces salles lors des saisons prochaines.

3 2

■ Transition écologique : la ministre Barbara Pompili à Vaulx



AU LENDEMAIN de la présentation en Conseil des ministres de la loi Climat et résilience, Barbara Pompili, ministre de la Transition écologique, a effectué un déplacement dans la région lyonnaise pour "mettre en avant certaines des mesures qui toucheront les Français dans leur vie quotidienne et illustrer ces changements". Elle a ainsi évoqué le renforcement des zones à faibles émissions, l'accélération de la transition du parc automobile ou encore l'encadrement de la publicité dans les communes. La ministre a aussi pu constater les efforts faits dans la métropole en matière de transition écologique. Après une visite du magasin Decathlon d'Écully et un essai de la voie de covoiturage sur la M6/M7 à bord du véhicule d'un automobiliste qui l'utilise quotidiennement, et avant un trajet en bus électrique nouvelle génération et la découverte de station de vélos cargos, Barbara Pompili est venue à la concession Renault Lyon-Est, située avenue de Böhlen, où elle a été accueillie par Hélène Geoffroy, maire de Vaulx-en-Velin, et des responsables du groupe Renault, dont Xavier Davanture, directeur de l'établissement vaudais, en présence de Clément Vivès, sous-préfet, ainsi que des députés Anissa Khedher et Jean-Luc Fugit, et du sénateur Gilbert-Luc Devinaz.

Cette escale a permis de parler des véhicules hybrides et électriques, des efforts des constructeurs pour innover et des dispositifs d'aide à la conversion. La ministre, pour qui il est "très important de rendre ces types d'automobiles accessible au plus grand nombre, afin de réduire les émissions de CO2", a évoqué avec les concessionnaires les évolutions des habitudes d'achat et a rencontré un client qui a changé son diesel pour un engin électrique. Ravi de sa nouvelle voiture, ce dernier a tout de même souligné le manque de bornes de rechargement, un point sur lequel la ministre a promis de se pencher. La maire de Vaulx a quant a elle rappelé l'urgence d'accompagner les populations les plus modestes dans cette transition. "Personne ne doit se retrouver sans solution de déplacement", a reconnu Barbara Pompili. Maxence Knepper

ESITC : une troisième grande école sur le campus vaudais



APRÈS l'ENTPE et l'Ensal, c'est au tour d'un nouvel établissement d'excellence de s'installer sur le campus : l'École supérieure d'ingénieurs des travaux de la construction (ESITC), habilitée à délivrer le diplôme d'ingénieur, viendra compléter l'offre de formation post-bac à Vaulx-en-Velin. Spécialisée dans le domaine du BTP et basée à Caen (Normandie), elle a indiqué lundi 1er février ouvrir cette antenne dans le but de répondre au besoin structurel de former et de recruter des personnes hautement qualifiées dans ce secteur, à destination de la région lyonnaise. Une des caractéristiques historiques de l'ESITC Caen est son excellent taux d'insertion professionnelle : plus de 95 % des élèves sont recrutés avant même la remise de leur diplôme, 100 % dans les deux mois qui suivent.

Ce nouveau site complétera le Continuum universitaire qui relie LyonTech-la Doua (Villeurbanne) et le campus vaudais. Pour accompagner son arrivée, l'ENTPE accueillera dès septembre les élèves et les cours des deux premières promotions de l'ESITC, en mettant à disposition ses salles de cours, de travaux pratiques, ses installations sportives... Les écoles annoncent des collaborations croisées avec l'Ensal, prenant la forme de double cursus architectes-ingénieurs et ingénieurs-

La Médiathèque-maison de quartier prend forme



VENDREDI 5 FÉVRIER, la salle Victor-Jara a accueilli un comité de pilotage de la médiathèque-maison de quartier Léonard-de-Vinci, L'occasion de faire le point sur l'avancée des travaux de ce tiers-lieu culturel, social et participatif.

Sa gouvernance, les perspectives d'organisations hybrides et les enjeux de l'accueil en prenant en compte les rythmes de vie des habitants ont occupé une bonne partie des échanges entre David Roche, sous-préfet chargé de la Politique de la Ville, Bastien Colas, directeur adjoint de la Drac, Sandrine Roulet, sous-directrice de la CAF du Rhône en charge de l'Action sociale, Cyrille Labalme, directeur des Maisons de la Métropole de Bron et Vaulx-en-Velin, et Hélène Geoffroy, maire de Vaulx-en-Velin, avant une visite du chantier, dont le gros œuvre est terminé depuis l'automne. Livraison du bâtiment prévue au second semestre 2021.

Les abords de l'Hôtel de Ville plus accessibles

COMMENT FAIRE pour que tous les habitants, y compris ceux en situation de handicap, puissent véritablement profiter de la ville ? Voilà quatre ans que la Commission communale d'accessibilité (CCA) propose des réponses à cette question. L'une d'elles consiste en des visites urbaines durant lesquelles des habitants concernés par le handicap (qu'il soit moteur, auditif, visuel, psychique...) observent et font remonter à la Municipalité les obstacles qu'ils rencontrent au quotidien.

Mercredi 10 février, c'est sur l'esplanade de l'Hôtel de Ville qu'ils se sont rendus, accompagnés de l'adjointe Véronique Stagnoli et de représentantes des services Handicap et Espaces publics. Après le rez-de-chaussée du bâtiment, ce sont en effet ses abords qui sont actuellement en travaux : le revêtement du sol va être repris et le parvis végétalisé, comme l'avait souhaité le Conseil de quartier, afin de limiter les îlots de chaleur. C'est donc le moment ou jamais de signaler tout ce qui

peut gêner les personnes en situation de handicap. "Cette marche est trop haute", observe par exemple depuis son fauteuil roulant Maurice Veux, très impliqué dans les travaux de la CCA. "Il faudra faire attention aux grilles d'égout dans lesquelles les roues des fauteuils peuvent se coincer, mais aussi à l'adhérence du revêtement et à la signalétique", fait remarquer une autre habituée de ces visites. "Pourquoi ne pas faire de ce futur espace vert un jardin thérapeu-

tique?", suggère une troisième, dont le fils est scolarisé dans l'Unité d'enseignement en élémentaire autisme (UEEA) de l'école René-Beauverie. "Les aménagements en faveur de l'accessibilité ne profitent pas seulement aux personnes en situation de handicap, mais à tous les habitants : seniors, parents avec leurs poussettes, etc.", rappelle Véronique Stagnoli. Rendez-vous donc à la fin des travaux, prévue pour début mai.



Les contours de la Maison de santé se dessinent



À QUOI RESSEMBLERA la future Maison de santé pluri-professionnelle (MSP), qui doit sortir de terre l'an prochain à l'angle des rues Alexandre-Dumas et de la Poudrette ? Début février, un entretien entre la maire Hélène Geoffroy et des professionnels de santé a permis de préciser le projet. Installée au rezde-chaussée d'un immeuble d'habitations actuellement en construction, la MSP devrait accueillir une dizaine de praticiens (quatre ou cinq kinésithérapeutes, deux à quatre infirmiers et deux ou trois médecins généralistes) à l'horizon du premier semestre 2022. Son objectif, en accord avec les constats partagés dans le cadre du Contrat local de santé (CLS) signé par la Ville et une dizaine de partenaires en 2019, est de "développer l'offre de soins existante sur le territoire vaudais, et en

particulier dans ce secteur en plein développement", rappelle le conseiller municipal Yvan Marque.

L'union fait la force

Laurent Juchet et Sara Oudjida, les deux associés du cabinet d'architecture Onirik, chargé d'aménager l'intérieur du plateau de près de 400 m² récemment acquis par la commune, ont présenté leur projet aux professionnels de santé, qui ont pu faire part de leurs remarques et observations. Pour eux, l'intérêt de la MSP réside dans le regroupement et la mutualisation des moyens matériels et humains, au bénéfice d'une patientèle commune. Le coût total de l'opération est évalué à 1,5 million d'euros TTC, avec une participation de l'État.

En attendant septembre et le début des travaux (dont la maîtrise d'ouvrage sera assurée par la Ville), médecins, kinés et infirmiers ont prévu de se retrouver une fois par mois pour affiner leur projet, notamment ses volets concernant la prise en charge des patients (continuité des soins, actions de prévention, de dépistage et d'éducation thérapeutique...), la collaboration avec les autres structures du territoire et la coordination pluri-professionnelle en interne (temps de présence, plages horaires d'ouverture, réunions de coordination...).

Romain Vallet

Pratique : les professionnels de santé souhaitant en savoir plus sur le projet peuvent contacter le 04 72 37 14 41.

Un numéro pour lutter contre le diabète, le surpoids et l'obésité

AFIN D'ENDIGUER ces problèmes de santé, la Ville de Vaulx-en-Velin a mis en place un Point information diabète obésité surpoids (Pidos), espace ouvert à tous pour des informations personnalisées sur ces questions, communiquées par des professionnels.

Les lundis 22 février, 8 mars et 22 mars, un diabétologue et un diététicien se chargeront de répondre à vos questions par téléphone, entre 14 et 18 heures.

"Avec le Pidos, la population dispose de conseils gratuits prodigués par des spécialistes du diabète, de l'alimentation et de l'obésité infantile, qui peuvent ensuite proposer un suivi sur mesure", indique Yvan Marque, conseiller

municipal délégué à la Santé, à l'Hygiène et à la Salubrité. Il précise que les praticiens sont dans un rôle consultatif, afin d'orienter les personnes vers des associations ou des structures sportives ou de santé : ils ne délivrent ni ordonnance, ni médicaments et ne se substituent à aucun traitement. Une fois par mois, des ateliers de cuisine saine et équilibrée sont également proposés. Les participants sont invités à faire les courses, préparer et partager le repas tous ensemble, dans le but de faire le point sur leurs habitudes alimentaires.

En 2017, on recensait un taux de consommation de traitement anti-diabétique de 8 % à

Vaulx-en-Velin. Un taux bien supérieur à la moyenne de la Métropole et de la Région. Si les conditions sanitaires le permettent, les rendez-vous suivants (à partir du 12 avril) pourront se dérouler en face-à-face, dans un des trois centres sociaux de la commune. Le Pidos est l'un des axes de travail du Contrat local de santé (CLS) 2019-2024, élaboré en partenariat avec l'Agence régionale de santé

Pratique: informations et inscriptions auprès du Pôle Santé, à l'Hôtel de Ville, place de la Nation, au 04 27 18 16 57 ou à ateliersanteville@mairie-vaulxenvelin.fr

Déclarer son médecin traitant, c'est important



INTERLOCUTEUR privilégié de sa santé, le médecin traitant connaît les antécédents, permet de prendre en cas de besoin un rendez-vous avec un spécialiste... Depuis 2004, le déclarer à l'assurance-maladie est obligatoire, dès l'âge de 16 ans, et se fait avec son accord (sur formulaire téléchargeable sur le site www.ameli.fr ou directement en cabinet). À Vaulx-en-Velin, la Caisse primaire d'assurance maladie (CPAM) estime que 10 % des patients n'ont pas fait cette démarche. "Pourtant, elle permet un suivi global, car tout est centralisé par le praticien, estime le docteur Moktaria Alikada Arioua, présidente de l'association Soins primaires à Vaulx-en-Velin (SPVV), qui regroupe les professionnels du territoire. Il a un retour sur les examens, il sait quand il faut adresser quelqu'un aux urgences ou pas et surtout, cela allège les frais en permettant un meilleur remboursement". Au pôle municipal Santé, on incite aussi la population à suivre cette démarche. "Dans le Contrat local de santé (CLS), signé par la Ville et l'Agence régionale de santé (ARS), cela fait partie du premier axe : l'accès aux soins, l'offre de soins, avec une attention particulière portée aux personnes vulnérables et à celles porteuses de handicap", indique la responsable.

Ça va mieux en le disant



ON LE SAIT depuis plusieurs mois : les conséquences de la pandémie sur la santé ne se limitent pas à la Covid-19 et la crise affecte également notre équilibre psychique. C'est pourquoi le centre hospitalier Le Vinatier a lancé l'an dernier le dispositif LIVE, pour Ligne info Vinatier écoute, une ligne téléphonique d'information et d'orientation en santé mentale. Après un galop d'essai lors du premier confinement, celle-ci a été pérennisée cet automne et a reçu, en un peu moins d'un an, quelque 8 700 appels, pour des problèmes variés: mal-être, anxiété, dépression, crise suicidaire... "Nous pratiquons aussi bien de la prévention que du traitement d'urgence", explique Maëlle Bernadat, cadre de santé au centre hospitalier. Notre équipe de 21 personnes comprend des psychologues, un médecin, des infirmiers, une assistante sociale... Cette approche pluri-professionnelle nous permet d'apporter des réponses aussi précises que possible". Les répondants ne se contentent pas d'orienter les appelants, mais vérifient pour eux la disponibilité des dispositifs d'aide les plus adéquats pour leur situation (offre de soins en psychiatrie publique ou privée, assistantes sociales...), rappellent les personnes en souffrance psychique et les suivent pour s'assurer qu'elles soient bien prises en charge et aillent mieux. Loin d'être un simple annuaire de ressources, cette ligne d'info apporte ainsi un véritable accompagnement personnalisé.

Pratique: 04 37 91 55 99, 7j/7, de 8 à 20 heures / live@ch-le-vinatier.fr

ÉCONOMIE 15

Le bon plan jeunes de la Mission locale

ALORS QUE 750 000 jeunes sont arrivés sur le marché du travail à la rentrée 2020, le gouvernement a dévoilé l'an dernier les mesures de son "Plan jeunes" (également appelé "1 jeune, 1 solution"). Doté d'une enveloppe de 6,5 milliards d'euros, il vise à accompagner les 16-25 ans durant la crise que nous connaissons. Les 436 Missions locales à travers tout le pays comptent naturellement parmi ses principaux relais. À celle de Vaulxen-Velin, cela se traduit notamment par un très forte hausse du nombre annuel de bénéficiaires de la Garantie jeunes, qui va passer de 170 à 380.

Pour cela, le nombre de conseillers dédiés à ce dispositif (créé en 2016) a été porté de trois à six. Il faut bien cela pour accompagner les 16-25 ans pendant un an, d'abord en groupe et de façon intensive durant le premier mois, puis individuellement, grâce à des rendezvous hebdomadaires.

"La Garantie jeunes nous donne un cadre"

Entre bien d'autres activités, ce suivi se traduit notamment par des ateliers animés par la compagnie théâtrale vaudaise Peut-être, durant lesquels les jeunes doivent improviser des saynètes. "Ce sont des mises en situation, par exemple des simulations d'entretien d'embauche, pour travailler notre posture et notre expression corporelle", explique Sarah, qui a intégré le dispositif en début d'année. "Mais la Garantie jeunes, ce n'est pas que ça, précise sa camarade Laura. On a aussi appris à rédiger un CV, à créer un compte Ameli, on a participé à un atelier sur le thème du complotisme avec l'association Campus Marianne... Surtout, re-



joindre la Garantie jeunes nous donne un cadre, des objectifs, des dates-limites à respecter, de la confiance en soi, etc.".

Mais l'implication de la Mission locale dans le Plan jeunes ne se limite pas à ce seul dispositif. La structure a également renforcé son accompagnement des mineurs depuis que l'obligation de formation a été portée, en septembre dernier, de 16 à 18 ans (lire ci-dessous). Elle s'attache aussi à faire connaître le Contrat initiative emploi (CIE). Celui-ci facilite

l'accès durable à l'emploi des personnes rencontrant des difficultés sociales et professionnelles, grâce à un suivi par un conseiller chargé de leur insertion dans le monde du travail et à une aide financière pour les entreprises. "De quoi redonner de l'espoir et de la motivation aux jeunes dans une situation économique morose", souligne Ahmed Chekhab, adjoint délégué à l'Emploi, à l'Insertion et à la Formation professionnelle, et président de la Mission locale vaudaise. Romain Vallet

Quatre mois pour trouver sa voie

CHAQUE ANNÉE, plus de 60 000 mineurs sortent du système scolaire sans qualification. Parmi eux, huit Rhodaniens (dont trois Vaudais) font partie de la toute première Promo 16.18, dans le cadre du plan national "1 jeune, 1 solution" (lire ci-dessus). Réalisé à l'Agence nationale pour la formation professionnelle des adultes (Afpa) de Saint-Priest, ce programme vise à donner à ces jeunes les moyens de ré-enchanter leur avenir à l'aide d'actions pratiques. "On leur propose de construire leurs projets à travers des rencontres avec des professionnels, des stages, une initiation à l'univers de nombreux métiers. détaille Mariem Zeraï, référente accueil à l'Afpa. Mais on ne mise pas exclusivement sur l'aspect professionnel : on organise également des interventions sur la santé, des sorties, des découvertes plus informelles."

Orientés vers la Promo 16.18 par les Missions locales ou les Centres d'information et d'orientation (CIO), les jeunes sont encadrés par quatre professionnels (conseillers en insertion, éducateurs, médiateurs...) lors de ce parcours de remise sur les rails qui durera quatre mois, et qui commence par une mise à plat de leurs compétences.

Pas de profil-type

Le but est que chacun d'entre eux intègre la filière qui lui convient : apprentissage, ser-



vice civique, École de la deuxième chance ou retour à la scolarité. Depuis la rentrée 2020, l'obligation de se former est prolongée jusqu'à l'âge de 18 ans. "Il n'y a pas de profiltype, précise Mariem Zeraï. Les raisons du décrochage scolaire sont nombreuses."

"J'avais peur que ce soit à nouveau l'école, et en fait, pas du tout! Ce que j'aime ici, ce sont les activités en groupe, les découvertes et les rencontres", témoigne Lola, 17 ans, déscolarisée en raison de problèmes familiaux conjugués à la situation du premier confinement. Depuis son arrivée, la jeune femme a fait du chemin et élabore désormais les contours de son projet professionnel : une formation de puéricultrice. À l'issue de la Promo 16.18, les jeunes sont suivis par l'Afpa durant six mois.

Pratique: renseignements auprès de la Mission locale, 3 avenue Dimitrov, 04 72 04 94 14.

T.C

Avec Auxivie, on n'est jamais mieux que chez soi



NOUVEAU LIEU pour nouveau départ : fin 2020, l'entreprise d'aide à la personne Auxivie, spécialisée dans le maintien à domicile des personnes âgées et handicapées, a quitté ses locaux de la Grappinière pour s'installer dans un espace de 200 m² au Centre-ville. C'est donc là désormais que travaillent sa directrice et fondatrice, Hassina Kessal, sa fille Katia et une demidouzaine d'employées chargées de répondre aux sollicitations des bénéficiaires (environ 250 actuellement) et d'organiser les plannings des quelque 120 salariés de la société : aides ménagères, auxiliaires de vie, aides-soignantes, etc. En fonction du degré d'autonomie de la personne, ils l'épaulent dans des tâches aussi variées que la préparation des repas, la toilette, l'habillage, le nettoyage des sols... et apportent également une présence et un soutien moral tout aussi indispensables. Après avoir exercé durant plusieurs années comme aide-soignante, Hassina Kessal explique avoir créé Auxivie il y a six ans afin de "mieux répondre aux besoins des bénéficiaires". Pari réussi selon l'une d'elles, Nora Challal, une Vaudaise qui a recours aux services d'Auxivie depuis le début de l'année et vante "l'écoute et la réactivité" de

Pratique : Auxivie, 15 rue Émile-Zola, 06 59 76 07 15.

Un complexe dédié au bien-être animal

DANS CET ANCIEN CORPS DE FERME remis à neuf, sept générations de la famille Béraud se sont succédé, dont la dernière du clan, Caroline Schleicht, ostéopathe, qui s'est associée avec Delphine Vernier, vétérinaire, et Fanny Marchal, spécialiste en communication animale, pour ouvrir le complexe Colibri. Situé au 26 bis avenue Georges-Rougé, cet espace est entièrement dédié au bien-être animal. "On s'occupe de chiens, de chats et de chevaux, indique l'ostéopathe formée en Angleterre, accompagnée de Goya, sa mascotte canine. Nous avons une démarche axée sur le confort. Ici, l'animal peut être soigné, rééduqué et aussi accompagné émotionnellement. Contrairement aux cabinets traditionnels, nous refusons certaines pratiques, comme la castration. Notre patientèle vient de toute la région". Un plus non négligeable pour le complexe : les lieux sont équipés d'un appareil Physio-tech, un tapis roulant immergé permettant la rééducation d'un animal handicapé.

En plus des soins pour animaux, un espace de réunion privatif high-tech de 120 m² peut être loué, aussi bien pour des séminaires que pour le grand public. Il peut accueillir 50 personnes. R.C et R.T

Pratique: www.complexelecolibri.com 06 86 45 63 66.



Les Canuts ouverts aux élèves volontaires pendant les vacances



EN CETTE PREMIÈRE SEMAINE des congés d'hiver, une cinquantaine d'élèves et une dizaine de professeurs ont courageusement troqué leur programme de vacances pour se retrouver dans les salles de cours du lycée professionnel Les Canuts. Ils participent tous à l'École ouverte, dispositif de l'Éducation nationale à destination, en priorité des établissements des Quartiers de la Politique de la Ville (QPV).

Ses objectifs : assurer la continuité des parcours pédagogiques, soigner l'orientation et permettre une ouverture culturelle et sportive en lien avec des structures vaudaises et tout cela sur la base du volontariat. "Nous offrons un panel complémentaire qui va de l'élaboration du projet professionnel aux arts et aux sports, en passant par la citoyenneté, explique le proviseur Luc Bodet. Le lycée porte des valeurs d'enseignement, mais il est également tenu de faire connaître aux jeunes les atouts de leur environnement dans tous les domaines."

Du collège au lycée et au-delà

Par groupes (jusqu'à une douzaine maximum), les jeunes ont le choix de suivre différents projets : initiation aux métiers de l'audiovisuel, avec des ateliers à l'École des arts, Module de représentation à l'examen par alternance (Morea) pour les jeunes ayant échoué deux fois à l'examen du bac, et même découverte de la filière Métiers de l'électricité pour quatre collégiens d'Henri-Barbusse vo-Iontaires. Dans le cadre du projet Supporter du monde, un professeur d'EPS et Sport dans



la ville, association d'insertion par les valeurs sportives, travaillent avec des élèves sur les discriminations, sous forme de vidéos, débats et animations. "On apprend beaucoup sur la faible place qui a été réservée aux femmes dans les fédérations pendant de longues années", commentent Jade et Léa, scolarisées en 1^{re} Gestion et administration – et footballeuses. Après le lycée, elles ne s'interdisent pas de rêver à une carrière d'agents de sportifs. Dans une autre salle de classe, une douzaine d'élèves en Terminale bac pro commerce écoutent attentivement les conseils de deux agents du service Jeunesse, qui animent un atelier sur leurs options d'orientation et la plateforme Parcoursup. "C'est le bon moment pour réfléchir à l'avenir à tête reposée, témoigne Mohamed, 19 ans. Le prof et les intervenants sont à l'écoute, ils peuvent travailler au cas par cas et on peut soigner nos points faibles." École ouverte se poursuivra lors des vacances de printemps et d'été.

Theo Chapuis

Les jeunes chassent les fake news



C'EST AU CENTRE social et culturel Jean-et-José phine-Peyri que la nouvelle promotion de l'École buissonnière de Vaulx-en-Velin était réunie pour un atelier

Sur la même base que la Fresque du climat, Seher, Sasha, Jessyca, Kenzo, Lola, Pierre, Maxence et Eliott, âgés de 19 à 25 ans, placent des cartes et font cogiter leurs neurones sur un jeu décortiquant la mécanique de l'information. Il est proposé par la start-up "Be. My Media" qui a également développé une application pour smartphone et tissé un partenariat avec les Cités d'or, "Le jeu permet de comprendre l'univers des médias grâce à une frise de l'information", indique Valérian Pêpe, co-fondateur de la start-up, "On s'informe sur nos téléphones, à travers les moteurs de recherche, les sites d'information ou les réseaux sociaux", témoignent les jeunes gens. Même si certains se disent plutôt détachés de l'actualité, tous ont bien conscience de l'importance de la source

"C'est la quatrième promotion de notre dispositif et elle est accueillie jusqu'au 4 juillet, indique Catherine Delaume, coordinatrice pédagogique et opérationnelle des Cités d'or. L'éducation aux médias est primordiale pour nous et le groupe aura accès gratuitement à l'application". Dans le cadre des Écoles buissonnières, chaque jeune doit mener trois projets collectifs: aller à la rencontre des habitants et identifier avec eux les différentes richesses du territoire pour les mettre en lumière; explorer le parcours de vie d'une personnalité en l'interrogeant ; mener une enquête sur un thème et produire un contenu d'information multimédia diffusée sur les médias sociaux.

F C et R C

Pratique: www.lescitesdor.fr

Le recteur en visite au collège Valdo

À L'INSTAR du lycée professionnel Les Canuts (lire ci-dessus), le lycée général Robert-Doisneau et les collèges Aimé-Césaire, Henri-Barbusse et Pierre-Valdo participent, eux aussi, au programme École ouverte, à l'occasion des vacances de février. Mercredi 10 février, le recteur de Lyon et de la région académique Auvergne-Rhône-Alpes, Olivier Dugrip, et la maire, Hélène Geoffroy, ont rendu visite aux collégiens de Valdo, pour découvrir les activités qui leur étaient proposées.

L'École ouverte permet d'approfondir les connaissances des élèves volontaires, de façon ludique, et de les ouvrir à d'autres savoirs, lors d'ateliers encadrés par des enseignants eux aussi volontaires, des assistants d'éducation et des représentants d'associations d'éducation populaire. La principale, Agnès Rosique, et l'équipe pédagogique de l'établissement avaient concocté un programme tourné vers le numérique, les mathématiques et le français. "Cette opération répond au besoin d'expériences collectives, de partage et de remobilisation des savoirs après la période de confinement qu'a connu notre pays, a salué le recteur. Nous constatons une mobilisation exceptionnelle, qui permet de répondre aux conséquences de la crise sanitaire, particulièrement pesante pour les jeunes". Et la maire d'ajouter : "ce dispositif permet d'améliorer les relations entre les jeunes et les adultes et de consolider le climat de confiance. Grâce à l'implication et aux bonnes volontés des enseignants et du personnel, de nombreuses activités dans les domaines scolaire, culturel, sportif et de loisirs sont proposées dans toute la ville".





LA PANDÉMIE eu un impact financier déjà visible lors du vote de la décision modificative du budget en décembre 2020. La Ville avait distribué des masques, rendu provisoirement gratuits la restauration scolaire et les accueils de loisirs et suspendu le paiement des droits de place sur les marchés et de la taxe locale sur la publicité extérieure. Mais, grâce à une gestion saine, elle a pu faire face et entend poursuivre ses efforts et ses investissements durant le prochain mandat. La masse salariale reste le premier poste de dépense. En 2020, le recours aux vacataires pour les animations estivales a été plus important et s'est cumulé à une hausse de 14 % des remplaçants pour palier l'absence des agents touchés par la Covid-19. Une prime a aussi été versée à ceux ayant travaillé en présentiel lors du premier confinement. Mais dans les années à venir, les dépenses de personnel s'annoncent contenues, malgré la construction de nouveaux équipements, qui entraîne une hausse des coûts de fonctionnement de 2,1 millions d'euros par an.

Des impôts stables et des investissements importants

Sur la période 2021-2024, l'État prévoit une augmentation moyenne de 2,2 % des bases nettes. La prospective actuelle permet d'établir une progression de 2,16 % des recettes fiscales issues de la taxe d'habitation, du foncier bâti et non-bâti. La Ville a fait le choix depuis plusieurs années de ne pas augmenter les taux municipaux. La prospective intègre aussi le financement de programmes d'équipements importants d'environ

21,5 millions d'euros par an entre 2021 et 2026, et une épargne moyenne de 8 millions

La construction des groupes scolaires Cartailhac et Johnson mais aussi de la médiathèque, des équipements sportifs du Village et du Mas, de l'équipement mutualisé Villecampus, de la Maison de santé, de la Maison du projet et de la création sont au programme. Les rénovations des écoles Gagarine, Vilar et Vienot et de la piscine, ainsi que du centre social Lévy, sont aussi actées. La croissance des dépenses courantes de fonctionnement est limitée à 2 % et il est prévu que les recettes augmentent de 3 %. Pour 2021, 23 millions d'euros sont déjà fléchés pour les investissements. Ils sont financés par l'épargne (8 millions) et les subventions partenariales (7 millions) ainsi que par l'emprunt (5,3 millions). Concernant la dette, elle s'élevait à 71,7 millions d'euros au 31 décembre 2019, soit 1 446 euros par habitant. La capacité de désendettement s'établissait à 8,8 ans sur cette période (il est recommandé un ratio inférieur à douze ans). 100 % des emprunts de la Ville sont considérés comme sûrs. "Nous avons maintenu un niveau de finance solide, capable de faire face à la crise sanitaire, pour conserver un niveau d'investissement très élevé et ainsi offrir un meilleur service aux Vaudaises et aux Vaudais", a souligné Stéphane Gomez, premier adjoint délégué

Concernant les budgets annexes, en 2019, le compte administratif du Planétarium est excédentaire de plus de 1,3 million d'euros. Mais en 2020, sa fermeture pendant plu-

sieurs mois a bouleversé son équilibre financier. Sa subvention est passée de 736 000 à 896 000 euros en 2020. La crise a aussi affecté la Maison des fêtes et des familles. Les coûts supplémentaires seront présentés lors du compte administratif 2020. Le budget de la télésurveillance dégage, lui, en 2019, 13 305 euros de recettes.

Des débats animés

"Vous nous surendettez", accuse Nordine Gasmi (Union des Vaudais Indépendants). Sceptique, Christine Bertin (Agir ensemble pour Vaulx-en-Velin), estime que ce rapport "passe à côté des priorités des Vaudais". Ange Vidal (Demain Vaulx-en-Velin citoyenne et solidaire) voudrait "plus de médiateurs et d'éducateurs sur le terrain et davantage de présence humaine". Richard Marion (Pour une ville écologique, solidaire et apaisée) a jugé nécessaire de prolonger la gratuité de la restauration scolaire, tout en dénonçant la construction de l'équipement sportif du Village. Pour la majorité municipale, Philippe Moine (Construire et réussir Vaulx-en-Velin)

salue "le niveau d'ambition et la gestion saine et rigoureuse de l'équipe municipale". Matthieu Fischer (À Vaulx l'écologie) salue "la gestion budgétaire saine et rigoureuse qui faisant la part belle aux équipements, à l'éducation et du développement du territoire avec un haut niveau de service public". Kaoutar Dahoum (PRG et Gauche citoyenne) souligne "le courage politique et le retard qu'il faut rattraper en deux mandats". Enfin, Régis Duvert (Socialistes et Républicains) appuie "les projets d'investissement", rejoint par Stéphane Gomez, qui rappelle "qu'aucune école n'avait été construite en 40 ans avant 2014". Pour clore les débats, la maire a précisé : "nous n'augmentons pas les impôts et la taxe d'habitation va même disparaître dans deux ans pour les 7 % des Vaudais qui y sont encore assujettis. Nous avons aussi réussi à obtenir, avec le concours d'autres communes, plus d'aides de l'État : deux milliards d'euros pour l'Anru". Les groupes UVI, AEPVV, Demain Vaulx-en-Velin et Pour une ville écologique, solidaire et apaisée ont voté contre le Rapport d'orien-Rochdi Chaabnia tation budgétaire.

Des dotations exceptionnelles dans le cadre du plan de relance

Dans le cadre du plan de relance de 100 milliards d'euros annoncé par le gouvernement et introduit par la loi de finances rectificatives, la Ville sollicite des moyens au titre de la Dotation de soutien à l'investissement local (DSIL). Un premier volet de travaux concernera, pour l'année 2021, la rénovation thermique par l'extérieur du groupe scolaire Courcelles (260 000 euros), l'éclairage du boulodrome Faure et du court de tennis mitoyen (51 401,16 euros), la réfection de l'étanchéité des terrasses toitures du groupe scolaire Lorca (150 000 euros), des travaux au jardin des Violettes (75 000 euros) et le chantier d'étanchéité de l'Hôtel de Ville (200 000 euros). Ces montants permettraient à la collectivité de co-financer ces projets et de participer, à son niveau, au plan de relance nationale.

Les ressources **humaines** se modernisent

PLUSIEURS POINTS ont été votés concernant les ressources humaines de la Municipalité, avec comme objectif, notamment, la réduction des écarts entre les besoins et les ressources. La maire a rappelé en préambule que la loi de transformation de la fonction publique implique des modifications significatives dans le fonctionnement de la collectivité. Pour y faire face, la Ville structure son action en trois axes stratégiques : pilotage optimisé et partagé, gestion prospective des compétences et des effectifs, ainsi qu'une attention particulière à l'égalité professionnelle et à la qualité de vie au travail – avec la mise en place d'un dispositif de signalement pour les actes de violence, discrimination, harcèlement et agissements sexistes. Adjointe déléquée au Dialoque social, aux Emplois, Carrières, Conditions de travail et Formations des agents municipaux, Josette Praly a ensuite présenté le plan de formation triennal, qui garantit, entre autres, l'accès aux formations et accompagne les parcours professionnels et la qualité de vie au travail

Le Conseil municipal a également voté le forfait mobilités durables, afin d'inciter le personnel à utiliser des modes de transports moins polluants en permettant aux agents de bénéficier du remboursement de tout ou partie de leurs frais de vélo mécanique ou à assistance électrique, ou en tant que conducteur ou passager en co-voiturage. Voté à l'unanimité, le montant annuel du forfait mobilité est fixé à 200 euros par an et par agent. La Ville a renouvelé la mise à disposition (également adoptée par tous) d'un responsable administratif et financier pour le CCAS, et d'un directeur à l'École de la deuxième chance. Les deux structures rembourseront à la Municipalité les frais des agents concernés. Pour finir, la commune, le CCAS et le Fonds d'insertion pour les personnes handicapées de la fonction publique (FIPHFP) ont renouvelé la convention de partenariat qui les unit.

Son budget est de 444 450 euros : 212 395 euros de la part du FIPHFP et 232 055 euros à la charge de la collectivité. La convention précédente, signée en 2018, a donné lieu notamment à treize recrutements de personnes en situation de handicap (contre huit initialement prévus) et à l'aménagement de 140 postes. 6,83 % des agents de Vaulx-en-Velin relèvent de ce statut (6,25 % au CCAS). T.C



EN BREF

1,5 kilomètre d'archives municipales

Depuis 2016, les archives municipales font l'objet d'une restructuration, qui passe par la valorisation des documents et la transmission de l'histoire de la commune. Désormais mieux connu, le fonds communal conservé représente 1,5 kilomètre de linéaire d'archives : 55 mètres d'archives anciennes (de 1639 à 1983), 1,4 kilomètre d'archives contemporaines (de 1983 à 2018) et 20 mètres de fonds annexes (dépôts d'archives privées, photos...). "Au fur et à mesure que nous structurons le lieu physique des archives, nous pouvons recevoir de plus en plus de citoyens qui souhaitent consulter la mémoire de la ville", a souligné la maire.

La Chambre régionale des comptes souligne une gestion municipale satisfaisante



IL Y A QUELQUES MOIS, la Chambre régionale des comptes (CRC) a procédé au contrôle de la gestion de la commune pour les exercices de 2013 à 2018. La CRC s'est notamment penchée sur la police municipale, le Planétarium, les relations avec les associations, les ressources humaines, la qualité de l'information financière et comptable et la situation financière de la Ville. Dans son rapport, disponible prochaînement sur le site de la Ville (www.vaulx-envelin.net), la Chambre régionale des comptes reconnaît la consolidation de la situation financière communale, et notamment l'augmentation de 16 % de l'autofinancement brut, qui a atteint 8,4 millions d'euros en 2018.

Elle note également la maîtrise des charges à caractère général et celles de personnel, et reconnaît l'amélioration de l'information budgétaire donnée aux élus et aux citoyens, en insistant sur l'enrichissement des documents fournis annuellement à l'appui du Débat

d'orientation budgétaire (DOB). Elle souligne aussi les progrès accomplis en matière d'exécution budgétaire et dans les relations avec les associations (avec notamment la mise en place d'un dossier de demande de subvention), les efforts très importants réalisés, ainsi que l'attention portée par la collectivité à la transparence des procédures de marchés publics.

Ces résultats actés, la CRC a émis onze recommandations, "dont beaucoup rejoignent des démarches déjà entreprises, qui constitueront un point d'appui dans les années à venir et permettront de poursuivre les réformes déjà entamées", a souligné Pierre Dussurgey (Socialistes et Républicains).

"Qui peut honnêtement démontrer que rien n'a changé ?"

"Quelles justifications pouvez-vous apporter concernant le nombre de journées d'absence du personnel? Manifestement, les conditions de

Feu vert au projet de pacte de cohérence métropolitain

LA MAIRE a présenté à l'ensemble des élus vaudais le projet de Pacte de cohérence métropolitain entre la Métropole et les communes qui en font partie, élaboré en concertation avec 59 maires du territoire, "dans le respect des compétences et de la légitimité de chacun".

Ce document fixe, pour la durée du mandat, la stratégie de coopération entre la Métropole et les communes, autour de sept axes prioritaires : revitalisation des centres-bourgs ; éducation ; modes actifs ; trame verte et bleue ; alimentation et lutte contre le gaspillage ; logement, accueil et hébergement ; développement économique, emploi et insertion. Il rappelle également les six domaines de coopération préexistants (action sociale ; santé ; culture-sport-vie associative ; propreté-nettoiement; Politique de la Ville; maîtrise et accompagnement du développement urbain).

Chaque Conférence territoriale des maires (CTM) — Vaulx faisant partie de la circonscription Rhône-Amont, aux côtés de Décines, Meyzieu et Jonage – dispose d'une autonomie renforcée, puisque des projets de territoire sont bâtis à l'échelle de chacune d'entre elles, afin de répondre à des enjeux particuliers. Une enveloppe financière de 200 millions d'euros est allouée à l'ensemble des CTM pour les années 2021 à 2026. Le rapport a été adopté à l'unanimité.

travail des agents se sont dégradées", a lancé Ange Vidal (Demain Vaulx-en-Velin citoyenne et solidaire). Pour Nordine Gasmi (UVI), "ce rapport montre une situation dégradée due à une gestion calamiteuse. Vous avez mis en place un système de copinage et de clientélisme". Christine Bertin (Agir ensemble pour Vaulx-en-Velin) reconnaît "une gestion améliorée depuis 2014", mais, selon elle, "il y a encore beaucoup d'opacité et de lacunes".

Pour Philippe Moine (Construire et réussir Vaulx-en-Velin), "certains auront beau jeu de faire des commentaires politiciens pour dénigrer l'action publique, mais qui peut honnêtement démontrer que rien n'a changé? En tout cas, pas la CRC !". Un avis partagé par le reste des groupes de la majorité : Matthieu Fischer (À Vaulx l'écologie) note "l'amélioration et la consolidation des finances de la Ville"; Nadia Lakehal (Socialistes et Républicains) félicite "la qualité de gestion qui a permis aux habitants de voir leur ville évoluer de façon équilibrée et maîtrisée". Enfin, Kaoutar Dahoum (PRG et Gauche citoyenne) a fustigé les interventions de certains membres de l'opposition, "orientées par leur intérêt personnel".

Hélène Geoffroy a conclu : "l'avis de la CRC est clair. Elle dit que nous avons amélioré la situation financière de la commune et que nous l'avons rendue plus transparente. La dette et les emprunts sont maîtrisés, les capacités d'autofinancement augmentent. Il nous faut maintenant nous attacher à la question du nombre d'heures de travail des agents et de leurs conditions de travail. Quant aux associations, elles font désormais des demandes de subvention et nous mettons en place un conventionnement (lire p.10), ce qui n'existait pas du temps de nos prédécesseurs". Maxence Knepper

■ Jeunesse : une bourse pour **se former en Europe**



C'EST L'UN DES GRANDS AXES de la Cité de l'emploi, dispositif national et partenarial financé par l'État et dont le premier comité de pilotage s'est tenu mi-octobre : la mobilité internationale des jeunes Vaudais de 16 à 30 ans sera désormais facilitée par une bourse, dotée pour 2021 d'une enveloppe totale de 20 000 euros. "Elle n'est pas un droit; elle est attribuée dans la limite des crédits alloués par la ville", a précisé l'adjoint délégué à l'Emploi, à l'Insertion et à la Formation professionnelle Ahmed Chekhab. Son montant pourra atteindre jusqu'à 600 euros par mois, pour une durée de six mois maximum.

"Il est important que nos étudiants et jeunes travailleurs puissent partir à l'étranger pour acquérir de l'expérience", a estimé Audrey Watrelot (Agir ensemble pour Vaulx-en-Velin), déplorant toutefois que cette bourse soit réservée aux séjours dans un pays de l'Union européenne ou dans une ville jumelée avec Vaulx-en-Velin. Pour Ange Vidal (Demain Vaulx-en-Velin), qui juge insuffisante l'enveloppe allouée, cette bourse n'est qu'"un coup de com" qui trahirait un "manque d'ambition pour notre ville". À l'inverse, aux yeux d'Abdoulaye Sow (Socialistes et Républicains), "cette mobilité alliera développement professionnel et personnel et nourrira en chaque

Vaudais qui en bénéficiera l'ouverture d'esprit, la volonté de réussite, la soif de culture et l'apprentissage d'une langue étrangère". "Le but de cette bourse est bien d'accompagner les jeunes dans une mobilité d'abord en Europe, afin de faciliter leur insertion sur le marché de l'emploi", a ajouté la maire.

Romain Vallet

160 000 euros pour les écoles de la commune

Une subvention aux Offices centraux de la coopération à l'école (OCCE), d'un montant de 160 893 euros, a été votée à l'unanimité. Elle est répartie entre plusieurs dépenses : soutien à des projets spécifiques (sorties, financement d'interventions...), besoins d'équipements, aide aux classes spécialisées (Ulis, UPE2A, UEEA), participation à la cotisation d'assurance scolaire. Le calcul de cette subvention prend en compte les coûts suivants : 17 euros par élève en maternelle, 15 euros par élève en élémentaire, 300 euros par classe pour les sorties scolaires en maternelle, 229 euros par poste d'enseignant spécialisé, 382 euros par classe spécialisée et 0,25 euro de participation à la cotisation d'assurance scolaire, par enfant et personnel.

Les petits Vaudais bien dans leur assiette

DÉCIDÉE au début de la crise sanitaire, la gratuité de la restauration scolaire jusqu'à la fin de l'année 2020 a fait l'objet lors de ce Conseil municipal d'un bilan présenté par l'adjointe à l'Éducation, Kaoutar Dahoum. Cette mesure s'est traduite par une augmentation des inscriptions. Ces nouveaux arrivants appartiennent majoritairement aux classes moyennes, ainsi que le révèle le coefficient CAF de leur famille. Pour la collectivité, le coût de la gratuité s'élève à plusieurs centaines de milliers d'euros. Par ailleurs, la prise de cette mesure a coïncidé avec un changement de prestataire : depuis le 1er septembre, c'est la société SHCB qui est chargée de la restauration collective à Vaulx. "La qualité des repas fournis a été remarquée", a souligné l'adjointe.

Si le principe de la gratuité provisoire avait



été voté à l'unanimité au Conseil municipal au printemps, les élus d'opposition ont décrit cette mesure comme électoraliste. Audrey Watrelot (AEPVV) a, par ailleurs, estimé que "la logistique n'était pas au rendez-vous : manque d'effectifs, repas raccourcis...". Ange Vidal (Demain Vaulx-en-Velin citoyenne et solidaire) a pour sa part demandé "le main*tien de cette gratuité"*. Yvette Janin (Socialistes et Républicains) a rappelé que les tarifs vaudais de la restauration scolaire étaient les plus bas de la Métropole.

Face aux accusations, Hélène Geoffroy a souligné qu'elle avait clairement affirmé, dès l'annonce de la gratuité, que celle-ci ne durerait que quelques mois. C'était une mesure temporaire d'urgence, pour soulager les budgets des familles fragilisés par un confinement total, avec fermeture, notamment, des marchés forains et des écoles. "J'avais précisé qu'il n'était pas question que la restauration scolaire devienne gratuite de façon permanente. Désormais, c'est dans un temps plus long que nous accompagnons les plus précaires avec des dispositifs pérennes", a conclu la maire.

L'école définitive **Cartailhac ouvrira** à la rentrée 2023

CONSTRUIT à proximité de l'esplanade Tase, le groupe scolaire définitif Odette-Cartailhac comprendra quinze classes, des locaux annexes (salles spécialisées, self, logement du gardien...), ainsi que des espaces partagés et dédiés au périscolaire. Les espaces extérieurs (et notamment la cour de l'école maternelle) ont été conçus en relation avec l'esplanade voisine. Tout comme l'école René-Beauverie, ce projet s'inscrit dans une démarche inclusive et environnementale forte. Le coût total des travaux est estimé, à ce stade, à 14,4 millions d'euros. En attendant que le bâtiment sorte de terre, une école provisoire a été ouverte à la rentrée de septembre 2019. Et, d'ici la fin de l'année, c'est le groupe scolaire Katherine-Johnson, également au Sud, qui sera inauguré.

Ange Vidal (Demain Vaulx-en-Velin) a tenu à rappeler que les établissements scolaires Beauverie et Cartailhac "étaient des projets d'avant 2014". Elle a également déploré les sept années entre le lancement de l'appel à projet (2016) et l'accueil des premiers élèves (à la rentrée de 2023). "Ce projet, certes évoqué par la précédente majorité, est resté trop longtemps une coquille vide!", lui a rétorqué l'adjointe de quartier Nassima Kaouah (À Vaulx l'écologie), qui s'est réjouie que "cette école tant attendue" soit sur le point de voir le jour. "Les difficultés et le retard pris par le chantier sont dus à la non-maîtrise du foncier par la Métropole", a-t-elle rappelé. "Lorsque la précédente équipe municipale a décidé de construire une école au Sud et de la baptiser du nom d'Odette Cartailhac, aucun foncier n'était prévu. Il a fallu l'acquérir et c'est pour cela que le projet a pris du retard", a conclu la maire Hélène

Bientôt une Maison du projet et de la création au Mas

AUTRE ÉQUIPEMENT approuvé par tous les membres du Conseil municipal, la Maison du projet et de la création sera implantée à proximité de la médiathèque-maison de quartier Léonard-de-Vinci. Chaque programme de renouvellement urbain doit en effet s'accompagner d'une maison du projet, espace d'information des habitants mais aussi de coconstruction, qui leur permet de prendre part aux transformations en cours dans leur quartier.

À Vaulx, il en existe déjà une au Sud, dédiée au secteur de la Soie. Ce nouvel établissement s'inscrit. quant à lui, dans le cadre du Nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU) Grande Île. Mais il aura aussi une deuxième vocation : rendre plus visible l'offre d'accompagnement à la création d'entreprises, en rassemblant les différentes structures (notamment associatives) qui proposent leur aide aux aspirants entrepreneurs.

"Associer Maison du projet et Maison de la création, c'est une bonne initiative pour l'information des habitants et pour l'emploi, a estimé le conseiller délégué à l'Économie, aux Commerces, à l'Artisanat, aux Marchés forains, à l'Économie sociale et solidaire et au Tourisme, Régis Duvert. Nous savons en effet que la création d'entreprise est un levier important pour l'emploi. C'est donc un choix volontariste et fort que d'installer cet équinement ici, au Mas du Taureau, où l'entrepreneuriat est particulièrement développé". La Maison du projet et de la création prendra place dans un bâtiment provisoire de 1 000 m², d'un étage sur rez-de-chaussée, pour une durée d'environ 15 ans, et sera co-financée par l'État, la Métropole et la Ville.



UNE COMMUNICATION relative aux transports en commun a été présentée lors du Conseil municipal, à l'occasion du plan de mandat 2021-2026 voté par le Sytral, jeudi 17 décembre. Il se traduit par des investissements à hauteur de 2,55 milliards d'euros. Le tiers est consacré à la réalisation de quatre nouvelles lignes de tramway, représentant 25 kilomètres de nouvelles voies. La ligne T9 devient ainsi une réalité. Elle reliera La Soie à Villeurbanne en passant par les Petites et Grandes Cités Tase, la Balme, l'Est du Pont des Planches, la Zone d'activité de la Rize, les quartiers Est, le Centre-ville et le Mas du Taureau, avant de se prolonger à Villeurbanne par Saint-Jean. Elle permettra de concrétiser le Continuum universitaire entre La Doua et le

campus vaudais. Depuis 2014, la Ville a insisté sur les questions de mobilité afin d'obtenir du Sytral des études d'opportunité puis de faisabilité. D'autres investissements seront consacrés à l'amélioration du réseau. Une nouvelle desserte de bus à haut niveau de service sera mise en service entre la Part-Dieu et Genas : la ligne "Centre-est", qui empruntera la route de Genas en passant par le sud de Vaulx. D'autres seront améliorées, comme les lignes 7 et 37, qui verront la réalisation de corridors de bus et le passage à une motorisation au gaz naturel. En outre, une consultation publique sera lancée au cours de l'année sur le développement du réseau de métro. Les habitants seront notamment interrogés sur l'opportunité de l'extension du métro A vers Meyzieu.

Richard Marion (Pour une ville écologique, solidaire et apaisée) souligne le rôle positif des écologistes. Audrey Watrelot (AEPVV) alerte quant à elle sur les difficultés techniques de la réalisation du tramway. Matthieu Fischer (À Vaulx l'écologie) rappelle que "ce sont 50 années de promesses qui se concrétisent". Il est rejoint par Michel Rocher (PRG et Gauche citoyenne), qui y voit "de belles perspectives". Muriel Lecerf (Socialistes et Républicains) souligne que "le Nord et le Sud seront enfin rapprochés par ce tramway qui parachèvera le renouvellement urbain du Mas du Taureau". La maire s'est aussi félicitée de ce plan de mandat du Sytral, instance dont elle est membre du bureau exécutif.

Rochdi Chaabnia

Renforcement de l'action judiciaire contre la délinguance

POUR LUTTER plus efficacement contre les troubles à l'ordre public et la petite délinquance, la Ville de Vaulx-en-Velin, le procureur de la République de Lyon et le Directeur départemental de la sécurité publique ont signé un protocole inédit en France, dont l'objectif est de développer une justice de proximité (lire Vaulx-en-Velin Journal n°231).

Ce dispositif a été présenté lors du Conseil municipal par Muriel Lecerf, adjointe déléguée à la Sécurité, à la Prévention de la délinquance, à la Tranquillité publique et à l'Aide aux victimes. "Le bien vivre sur un territoire se trouve altéré et compromis par des comportements inciviques portant atteinte au bon ordre, à la sûreté et à la tranquillité publiques", souligne-t-elle. C'est donc pour apporter une réponse judiciaire concrète que ce partenariat a été mis en place en décembre dernier. Afin de permettre un traitement rapide, plus efficace vis-à-vis de l'auteur des faits et plus satisfaisante pour les victimes, l'audience est fixée dans un délai maximal de 15 jours après l'infraction. La personne est reçue par le délégué du procureur et un élu, qui lui adressent un rappel



aux obligations légales et citoyennes. Un arsenal de mesures pénales, de sanctions et de réparations pour les victimes est également mis en place.

Au nom du groupe Agir ensemble pour Vaulx-en-Velin, Sacha Forca a dit "voir ce partenariat d'un œil bienveillant". Il demande que soit communiqué un bilan des rappels à la loi du dernier mandat et qu'un rapport annuel de ce protocole soit établi. Nordine Gasmi déplore l'insécurité qui "empoisonne le quotidien des Vaudais. Il convient d'agir pour briser ce système. Ce protocole est donc un bon début". "Le principe "infractionsanction" gradué et proportionné va permettre d'estomper le double ressenti : celui des victimes d'une part, qui ont le sentiment que l'impunité prévaut, et celui des contrevenants, chez qui on observe une perte du sens des sanctions quand elles arrivent trop tard", considère Philippe Moine.

Des nouvelles conventions pour les associations

APRÈS UN TRAVAIL de fond mené depuis 2015 pour accompagner au mieux les acteurs associatifs locaux (mise en place d'un dossier de demande de subvention, définition des critères d'attribution, demande de bilan des actions menées, valorisation des mises à disposition et des moyens en nature, signature d'une convention financière...) et suivant les recommandations de la Chambre régionale des comptes, la Ville propose un nouveau cadre pour formaliser le soutien aux associations locales. Ce dernier se basera sur des conventions annuelles pour les structures bénéficiant d'aides inférieures à 6 000 euros et triennales pour celles obtenant un montant supérieur. Le calcul des seuils de conventionnement intégrera le montant des subventions, ainsi que la valorisation en nature (mise à disposition des locaux par exemple). En outre, un règlement définissant la procédure d'attribution devra être signé par les associations. Le versement du solde de la subvention sera par ailleurs conditionné à la justification de l'utilisation de l'ensemble des fonds.

Selon Lila Djerbib (À Vaulx l'écologie) "cette structuration des relations entre la Ville et les associations va permettre d'assurer le dynamisme de ces dernières", dont elle "salue le travail auotidien". Nadia Lakehal se félicite de "cette avancée qui permet plus d'encadrement". Ange Vidal s'en réjouit elle aussi et espère "plus de transparence dans l'attribution des subventions". Nordine Gasmi promet quant à lui d'être "vigilant pour la suite". "Cette mesure va permettre à la Ville de se mettre à niveau", a enfin souligné Richard

EN BREF

Une aide aux réfugiés du Haut-Karabakh

Jumelée à Vaulx depuis 1994, la ville d'Artik a été confrontée ces derniers mois à un afflux de réfugiés engendré par le récent conflit au Haut-Karabakh. Pour répondre à des besoins sanitaires urgents, les élus ont voté, à l'unanimité, l'attribution d'une subvention exceptionnelle de 2 000 euros à l'Union culturelle française des Arméniens de France (UCFAF) de Vaulx-en-Velin. Cette aide sera utilisée, sur place, pour la fabrication de vêtements pour enfants, de kits d'hygiène et autres produits de première nécessité.

Financement par l'État de la vie associative

Déléguée à la Vie associative, à l'Égalité femmeshommes et au Plan de lutte contre le racisme, l'antisémitisme et les discriminations, Myriam Mostefaoui a fait valoir le rôle déterminant du monde associatif local, et ce malgré un contexte budgétaire contraint. Cofinancés par l'État et la Ville, le Fonds associatif local (FAL) et le Fonds projets habitants (FPH) sont des dispositifs de financement de ces initiatives collectives. Le Conseil municipal a adopté à l'unanimité la sollicitation de l'État pour des subventions de 50 000 euros pour le FAL et de 15 000 euros pour le FPH.

40 bourses pour le financement du Bafa/BAFD 2021

Afin d'accompagner les jeunes Vaudais vers l'insertion professionnelle, la Ville a voté l'attribution de 40 bourses de formation au Bafa et au BAFD, pour un montant total de 8 600 euros. En contrepartie, les bénéficiaires s'engagent à effectuer leurs stages en priorité dans les services municipaux. En 2020, 40 bourses avaient été accordées à des jeunes de 16 à 20 ans.

■ Semir Zuzo, un destin hors norme



L'HISTOIRE de Semir Zuzo, aujourd'hui âgé de 44 ans et aux manettes du club de handball villeurbannais, est liée à celle du handball vaudais. Le palmarès de ce géant d'un mètre 95 est éloquent : une demi-finale de Lique des champions en 2004, une finale de Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe en 2011, trois Championnats de France doublés de la Coupe de la ligue en 2004, 2005 et 2006, deux Coupes de France en 2005 et 2006, une Coupe du Luxembourg en 2012 et deux médailles de bronze au Championnat du monde espoirs et au Championnat du monde de 1997, au Japon. Pourtant, rien ne destinait ce gone de la rue Anatole-France, au handball.

"J'étais karatéka, indique-t-il. Comme je mesurais quatre têtes de plus que les autres, je ne passais pas inaperçu. C'est Michel Foizon, directeur de la MJC et, par ailleurs, agent du service des Sports, qui m'a demandé de rejoindre la section handball". Ce sera chose faite dès 1991 et tout s'enchaîne rapidement. "Comme j'étais déjà athlétique, Mohamed Aggoun, un animateur qui a popularisé la discipline, n'a pas eu beaucoup de mal à me faire aimer ce sport. Évelyne Beccia, une sommité du hand et également directrice du service des Sports, a beaucoup compté dans ma progression". Quelques semaines après ses débuts, il intègre un stage du Comité et, l'année suivante, la Ligue, avec une première sélection en Pôle espoirs." J'ai réussi à rejoindre très rapidement

un niveau que je n'avais pas", retrace-t-il. Dès 1992, Semir Zuzo intègre les équipes de France jeunes et est surclassé avec les seniors en 1997. En parallèle de ces sélections, le pivot se construit une carrière sportive et poursuit ses études. Il a porté les couleurs de Villeurbanne, Massy-Essonne, Paris et Montpellier. Son frère cadet Sedin entame lui aussi une carrière professionnelle.

Des titres et des ambitions

Titulaire d'un DESS Management des organisations sportives, Semir Zuzo s'occupe désormais du VHA et espère lui redonner ses lettres de noblesse. "C'est une aberration qu'aucun club lyonnais ne figure parmi l'élite

du handball français masculin", déplore le manager. L'ambition du Vaudais pour son club est claire: donner la possibilité à tous les Lyonnais et aux 9 000 licenciés d'assister à des matchs de première division. Une première étape a été validée en obtenant le statut Voie d'accès à la professionnalisation (VAP). Le club, doté cette année de 600 000 euros de budget, est assuré d'évoluer la saison prochaine en deuxième division. Chez les Zuzo, la passion du handball se transmet de génération en génération: Reyhan Zuzo, âgé de 15 ans, marche dans les pas de son père et a déjà été sélectionné pour participer à un stage national.

Rochdi Chaabnia

L'international Féthi Harek s'occupera des jeunes du FC Vaulx



L'ANCIEN CAPITAINE et défenseur central du Nîmes Olympique (Ligue 1) Féthi Harek rejoint le staff U18 du Football club de Vaulx-en-Velin. Natif d'Oullins, cet international algérien âgé de 38 ans a disputé 60 matches de Ligue 1 et 243 matches de Ligue 2, avec le Sporting Club de Bastia et la formation nîmoise. Il avait pris sa retraite sportive en 2019, après avoir reçu le trophée UNFP Fondaction Foot pour son engagement en faveur des enfants démunis d'un village d'Algérie. M.K

■ Un défi aux couleurs de l'ENTPE



L'U'Run Challenge, c'est une compétition de running entre écoles et universités, organisée par la Fédération française du sport universitaire, du 15 janvier au 14 février. Toujours en quête de nouveaux défis, l'Association sportive de l'ENTPE a invité ses membres à participer, afin de hisser haut les bannières de l'établissement. Peu importe le chrono : le but est de courir (ou même marcher) un maximum de kilomètres et de renseigner son parcours sur l'appli "Running Heroes". L'école qui affiche le plus de kilomètres cumulés remporte la compétition. Et cette année, l'ENTPE a de fortes chances d'être vainqueur, puisqu'à 48 heures de la fin du chrono, les aspirants ingénieurs dominaient largement le classement, avec 8 892 kilomètres parcourus.

Ce challenge est ouvert à tous : amis, famille ou simples sympathisants ont pu mouiller le maillot. Outre les cadeaux à gagner tout au long de la compétition, les cinq premières universités et les cinq premières écoles seront récompensées par des bons d'achat à destination de leurs associations sportives. Le grand gagnant sera annoncé mercredi 17 février. T.C

Des vacances dynamiques



JUSQU'AU vendredi 19 février, la Ville organise des activités en plein air à destination des 8-16 ans. De l'athlétisme, du basket, du handball, de l'athlétisme, du parkour musical, du tennis, du double-dutch ou encore du rugby sont proposés sur le plateau Rousseau, en accès libre, de 13h30 à 16h30, avec les éducateurs sportifs municipaux. Le matin, ce sont les enfants des centres de loisirs qui sont initiés à ces disciplines avec Fête le mur, Action basket citoyen, le Vaulx-en-Velin rugby league et le Cercle d'escrime vaudais. Des stages de VTT (notre photo), ouverts dès l'âge de douze ans, sur inscription, sont aussi au programme, histoire de sortir des sentiers battus et de partir à la découverte de nouveaux horizons. Une façon de progresser et de gagner en confiance.



QUÈSACO

Réponse du Quèsaco du 20 janvier : détail du triptyque républicain sur la façade de l'Hôtel de Ville

J'ÉCOUTE

SHOOT FOR THE STARS. AIM FOR THE MOON

Assassiné par balles le 19 février 2020 à Los Angeles, Pop Smoke avait sorti une multitude de singles de son vivant et connu une fulgurante carrière dans le rap. Son idole 50 Cent a annoncé



qu'il produirait son album posthume, "Shoot for the Stars, Aim for the Moon". Ce disque contient 19 titres, dont le plus connu, Dior, et plusieurs collaborations, avec entre autres 50 Cent, Roddy Ricch. Lil Tjay ou encore Burna Boy. L'artiste propose un véritable tour d'horizon de la scène rap actuelle, abordant aussi bien la drill que la pop. Cet opus certifié disque de platine, avec plus d'un milliard d'écoutes sur les plateformes de streaming, est déjà entré dans la légende du rap US.

- > Shoot for the Stars. Alm for the Moon
- > 14 cures, également disponible sur Deczer et Spottly

JE LIS

LES OISEAUX NE SE **RETOURNENT PAS**

Au moins un quart des personnes exilées en Europe sont des mineurs isolés fuyant la même barbarie que les adultes.

Que se passe-t-il dans la tête d'un enfant qui fuit la guerre ? C'est la question qui traverse ce récit. Amel, orpheline de douze ans, quitte son pays. Il n'est pas ici question de choix : la zone est en guerre. Malheureusement, rien ne se déroule comme prévu. À la frontière, Amel perd la famille chargée de l'accompagner et se retrouve seule. Sur sa route, elle rencontre Bacem, un déserteur et joueur de oud, Ensemble, l'enfant et le soldat apprennent à se reconstruire. Auteure, réalisatrice et dessinatrice, Nadia Nakhlé écrit, dessine et met en scène des projets poétiques et engagés. Elle signe ici un magnifique roman graphique sur l'exil.

- > Éditions Delcourt, 244 pages, 25,50 euros > Disponible dans le réseau des bibliothèques vaudaises

Handicapés, mais scolarisés!

L'association La Courte Échelle organise, jeudi 25 février à partir 19 heures, une visioconférence sur la scolarisation des enfants en situation de handicap, avec des représentants de l'Éducation nationale, de la Maison départementale des personnes handicapées (MDMPH) et d'établissements médico-sociaux. Au programme : la première inscription à l'école, le rôle de la MDMPH, les dispositifs Ulis (pour la scolarisation des élèves en situation de handicap dans le premier et le second degrés), les Accompagnants d'élèves en situation de handicap (AESH)... Inscription au 06 28 41 07 42 ou à contact@lacourte-echelle.org



Un Treiz'en forme pour garder la pêche!

Le Comité du Rhône de rugby à 13 et ses différents clubs, dont le VVRL, organisait, du lundi 8 au vendredi 12 février, les rencontres Treiz'en forme, à destination des adolescents de la Métropole, parmi lesquels deux groupes du centre social Peyri, un autre constitué de jeunes du quartier Chénier et un de la fondation OVE. Ces journées ont permis aux jeunes de se rencontrer mais aussi de participer à différents ateliers autour de la découverte et de la pratique de la discipline : parcours de motricité ou golfrugby. Qui dit garder la forme pense nutrition : avec le pôle Santé de la Ville et l'assistance d'un nutritionniste, de précieux conseils ont été prodigués pour adopter une alimentation saine et équilibrée. Mercredi 10 février, les sportifs de la semaine se sont rendus sur un marché. Avec un budget de treize euros, ils ont dû se constituer un panier de fruits et légumes pour réaliser des smoothies.





UNE MÈCHE en Technicolor et une énergie communicative : pas de doute, c'est bien Jacqueline Sirieix, 73 ans, dont le surnom, Jacotte, est devenu, au fil du temps, un synonyme vaudais de "bonne volonté". Arrivée dans la capitale du cardon en 1983, elle n'a cessé, dès lors, de donner de son temps dans un nombre incalculable d'associations. Depuis octobre 2020, cette retraitée qui carbure "aux belles rencontres" a pris la présidence de la Maison des jeunes et de la culture (MJC) pour "continuer à ouvrir ce lieu aux nouvelles générations et participer à l'éducation des futurs citoyens". "On ne peut rien faire de mieux comme bénévolat que d'aider à rêver", constatait l'écrivain Romain Gary, et c'est bien l'objectif de la septuagénaire : offrir de nouveaux champs des possibles aux habitants.

Fenotte de la Croix-Rousse née dans la Haute-Vienne, Jacotte Sirieix a trouvé à Vaulx l'espace, la verdure, la population ardente et la ville en ébullition dont elle rêvait. "Nous nous sommes installés ici lorsque mon troisième enfant est né. Cette

ville représentait tout ce que j'aimais. Je n'ai jamais trouvé tout cela ailleurs", assure-t-elle. À peine les cartons familiaux sont-ils posés, chemin de la Godille, que l'employée de la Sécurité sociale commence à

militer localement. Au Parti communiste et à la CGT, dont elle était déjà membre, à la FCPE, pour garder un œil sur la vie scolaire de ses enfants, à la Confédération nationale du logement (CNL) pour "défendre les autres", chez Mémoires pour entretenir la flamme du passé... "Ça a été un engrenage! Quand je vois qu'on demande un coup de pouce et que personne ne lève la main, je m'y colle."

Dans les années 1990, elle fonde, avec ses voisins, "Tagobac", association de défense des habitants du Tabagnon, de la Godille et des Barques, puis donne de son temps au ROC, où elle crée et tient la buvette. "J'adorais ça!", lance-t-elle. À l'époque, avec son appareil portatif, elle projette aussi des films à l'école Martin-Luther-King, où vont ses enfants. "Dans le quartier, les petits m'appelaient Madame Cinéma", se souvient Jacotte, qui assouvit désormais sa passion du septième art au sein de l'association Un poing c'est court, pour qui elle tient le bar du festival, avec ses amis Rosette Martinez et Serge Bagu.

"Je suis fière d'être la première femme à ce poste"

Plus il y aura d'habitants qui s'investissent

à la MJC et plus nous pourrons faire de grandes choses pour

le futur de notre ville et de nos enfants"

Mais le vrai tournant de cette vie associative, c'est à la MJC qu'elle le prend, au début des années 2000. "Je me suis inscrite

> pour rencontrer du monde et faire de la danse africaine. Depuis, c'est devenu une deuxième maison". D'abord petite main, elle en devient trésorière adjointe, puis prend la présidence, à l'automne dernier, "pour ne

pas laisser tomber ce lieu. Et puis, les gens de la MJC me poussaient en me disant que j'étais là depuis longtemps, que j'avais donc une certaine légitimité". Et d'ajouter : "je suis fière d'être la première femme élue à ce poste".

Son autre marotte, c'est l'intergénérationnel et le Conseil des Seniors, qui a vu le jour en 2016. "Là encore, j'en ai poussé la porte par curiosité, pour voir si je pourrais y être écoutée, explique Jacotte Sirieix. Comme c'était le cas, je suis restée. C'est une instance participative importante, qui permet aux anciens de prendre leur juste place dans la ville et dans la société".

À ce titre, elle trouve le travail mené par la Ville de Dijon inspirant et se réjouit qu'une délégation de seniors vaudais soit allée puiser son inspiration dans la cité des ducs de Bourgogne. Elle est impatiente de voir se concrétiser le projet de kiosque à musique porté par les aînés et dont cette mélomane rêve depuis de nombreuses années. "Outre sa grande implication dans l'organisation des après-midis dansants, c'est aussi un pilier des Mamies Blues, notre chorale haute en couleur. Très souvent, c'est elle qui écrit les paroles de nos reprises", confie, admirative, son amie Monique Martinez, co-présidente du Conseil des Seniors. "L'un des meilleurs souvenirs du Conseil, c'est notre voyage à Verdun, sur les traces des poilus, se remémore Jacotte. Faire les visites avec les élèves de l'école Mistral nous a permis de vivre ce moment d'une tout autre manière. Pour moi, il n'y a rien de plus déprimant que l'entre-soi. C'est aussi pour cela que je me sens comme un poisson dans l'eau à la MJC...".

Une MJC où cette grand-mère, qui passe beaucoup de temps avec ses six petits-enfants, souhaite "voir éclore toujours plus de talents, et s'unir toutes les énergies. Plus il y aura d'habitants qui s'y investissent et plus nous pourrons faire de grandes choses pour le futur de notre ville et de nos enfants".

Maxence Knepper

Annonces

Les petites annonces ne pouvant faire l'obiet de vérifications systématiques, elles sont publiées sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

SERVICES

- Particulier propose jardin potager à partager, secteur Village, à partir de début mars. Tél: 04 78 80 56 89 ou 06 64 36 63 02
- Cherche à faire les courses, le repassage et préparation des repas. Tél: 06 44 05 04 81.
- Débarras encombrants, transport petits meubles et électroménager, courses en véhicule utilitaire. Tél : 06 81 30 04 57.
- Monsieur sérieux effectue tout travail de peinture et de tapisserie + bricolage. Travail soigné et propre. Accepte chèques emploi service. Tél: 06 12 77 08 66.

MEUBLES / MÉNAGER

- Vds table artisanale marocaine plateau verre, 80 euros à débattre + table en chêne avec 4 chaises et living, 150 euros. Très bon état. Tél: 06 09 17 49 67.
- Vds tableau avec plateau en verre et pied en fer forgé + 4 chaises, 80 euros. Tél: 06 44 98 81 35.
- Vds 2 machines à coudre Silvercrest et Singer + 2 grilles-pain + bouilloire + machine à paninis. Tél : 07 66 62 16 46.

UTILE

- Hôtel de Ville
- Place de la Nation Tél: 04 72 04 80 80
- · Palais des sports Jean-Capiévic
- 2 rue Hô-Chi-Minh
- · Centre culturel communal Charlie-Chaplin
- Place de la Nation Tél: 04 72 04 81 18
- Planétarium
- Place de la Nation Tél: 04 78 79 50 13 • MJC
- 13 avenue Henri-Barbusse Tél: 04 72 04 13 89
- · Centre social Georges-Lévy Place André-Bollier - Tél: 04 78 80 51 72
- · Centre social Jean-et-Joséphine-Peyri
- Rue Joseph-Blein Tél: 04 72 37 76 39
- Centre social Le Grand Vire
- 23 rue Jules-Romains Tél: 04 78 80 73 93
- Espace Frachon
- 3 avenue Maurice-Thorez Tél: 0472049456 • Espace Carco
- 20 rue Robert-Desnos Tél: 04 78 80 22 61
- Espace Carmagnole
- 8 avenue Bataillon-Carmagnole-Liberté Tél: 04 72 14 16 60
- · Salle Édith-Piaf
- 41 avenue Gahriel-Péri
- Mairie annexe
- rue Joseph-Blein Tél: 04 72 37 53 15
- · Cinéma Les Amphis
- 12 rue Pierre-Cot Tél: 04 78 79 17 29

La rue Jaurès en sens unique

Côté circulation, il y a du changement au Village. Dans le cadre des travaux de la rue de République, de la rue Blanqui à la place Pasteur, la rue Jean-Jaurès a été requalifiée. Depuis lundi 25 janvier, la portion comprise entre les rues de la République et Racine est devenue à sens unique vers le nord. Cette décision fait suite à une réunion qui a eu lieu le 18 novembre avec les habitants, la maire, Hélène Geoffroy, et la vice-présidente de la Métropole déléguée à l'Urbanisme et au Cadre de vie, Béatrice Vessiller. Le projet a été retravaillé afin d'éviter l'abattage de platanes et de préserver l'aire de jeux sur la place Pasteur.

- Vds sommier 2 places en 140, deux parties, état neuf, avec lattes et cadre, 50 euros. Tél : 06 81 30 04 57.
- Vds meuble télé d'angle en bois, 40 euros + meubles avec tiroirs de sdb gris et blanc en très bon état, 50 euros les 2 + bureau ordinateur gris marron, 30 euros + radiateur gaz de ville, L 100 cm x H 60 cm, 20 euros. Tél: 06 17 23 76 86.

VÉHICULES ET ACCESSOIRES

• Vds VTT adulte, Decathlon, très bon état, 100 euros. Tél · 07 69 29 25 31

DIVERS

• Vds mini-serres pour semis + cisaille pour haie + épandeur manuel + housses à tomates, 30 euros le tout + oreiller protège-nuque déhoussable neuf, 25 euros + coffret de CD de Mozart, 5 euros. Tél : 06 89 88 65 92.

- Vds malles métalliques, grande et moyenne, en bon état, 60 euros l'une + disques des années 60 à 80, 10 euros les 33 tours et 5 euros les 45 tours. Tél : 06 81 30 04 57.
- Vds fauteuil roulant noir pour personne handicapée, modèle récent, état neuf, 100 euros. Tél: 06 81 30 04 57.
- Vds auvent neuf dans emballage, 40 euros + colonnes d'éclairage plafond de 130 cm, 50 euros les 2
- + colonne électrique de 2 m Schneider, 20 euros pièce
- + fenêtre standard PVC blanc avec cadre, volet roulant et store, 50 euros + coudière fenêtre ciment blanc de 1 m, 30 euros + antennes parabolique et terrestre sur

mât, 35 euros les 2 + 2 écrans ordinateur avec claviers et souris, 50 euros le tout + clavier Aller et souris, 20 euros + sortie de cheminée extérieure avec chapeau pour chaudière, 20 euros + hotte neuve moderne dans son emballage. Tél: 06 17 23 76 86.

IMMOBILIER VENTE

• Vds T5 de 84 m², au dernier étage, avec balcon et garage, 110 000 euros. Tél: 06 78 52 53 28.

IMMOBILIER LOCATION

• Chambre étudiante chez habitant, 500 euros/mois. Tél: 07 69 29 25 31.



IMAGINONS ENSEMBLE LE NOUVEL ESPACE PUBLIC **DE LA PLACE MAURIAC, COURCELLES**

POUR PARTICIPER :

DANS VOTRE QUARTIER OU SUR INTERNET

- Mercredi 3 mars sur le marché du Mas à partir de 10h30
- endredi 5 mars à 13h30 et 16h30 aux sorties es écoles Gagarine et Courcelles
- Samedi 6 mars de 10h à 12h30 sous le préau de l'école Courcelles

En ligne sur le site internet de la ville www.vaulx-en-velin.net















Agenda

MER17 FEV

En ligne - "Surviving Mars", à 18 heures. Sur les réseaux sociaux du Planétarium. En ligne - Réunion publique sur l'esplanade Tase. à 18h30, sur www.grandlyon.com/reuniontase.

VEN19FEV

En ligne - Jeux avec les ludothécaires, de 17 à 19 heures. Pour les plus de huit ans, en présence des parents. Inscription par e-mail à ejeux@mairie-vaulxenvelin.fr. En ligne - "Rêve de Mars", avec Florence Porcel, à 18 heures. Sur les réseaux sociaux du Planétarium. Permanence santé, de 9 à 12 heures, à la mairie annexe, 4 rue Blein. Sans RDV. 04 72 04 80 04 / 06 13 19 82 31 ou ctardy@mairie-vaulxenvelin.fr.

SAM20FEV

En ligne - Handball D2F : Asul VV vs Bouillargues Handball Nîmes Métropole, à 18 heures, sur www.facebook.com/AsuLyonVaulxEnVelin.

DIM21FEV

En ligne - Commémoration en hommage aux 23 résistants du groupe Manouchian, sur www.vaulx-envelin.net et www.facebook.com/vaulxenvelinville.

LUN22FEV

Permanence du LAEP Grandir à loisir, de 14h30 à 17 heures, 11 rue Renoir. Sans RDV. Pour les enfants de 0 à 4 ans accompagnés. Infos au 04 78 79 52 30.

Diabète, surpoids : parlez-en !, entre 14 et 18 heures. Échanges téléphoniques avec un diabétologue et un diététicien. Infos au 04 27 18 16 57 et par mail: ateliersanteville@mairie-vaulxenvelin.fr.

MAR23 FEV

Permanence du LAEP Les Petits Pas, de 14h30 à 17 heures, rue des Frères-Bertrand, Sans RDV, Pour les enfants de 0 à 4 ans accompagnés. 04 78 79 52 30. En ligne - Jeux avec les ludothécaires, de 17 à 19 heures. Pour les plus de huit ans, en présence des parents.

Inscription par e-mail à ejeux@mairie-vaulxenvelin.fr.

MER24FEV

En ligne - Conférence du Planétarium, "Le climat de Mars, hier et aujourd'hui", de 10h30 à 12h30, avec Cédric Millot. Sur www.planetariumvv.com.

JEU25FEV

Permanence du LAEP Cocon à soi, de 14h30 à 17 heures, au centre Peyri, rue Blein. Sans RDV. Pour les enfants de 0 à 4 ans accompagnés. 04 78 79 52 30.

Les Rendez-vous de l'emploi, multisectoriel, de 9h30 à 16h30, au Pôle emploi, au service Jeunesse et à la Mission locale. Sur inscription au 06 34 18 70 97.

VEN26FEV

En ligne - Jeux avec les ludothécaires, de 17 à 19 heures. Pour les plus de huit ans, en présence des parents. Inscription par e-mail à ejeux@mairie-vaulxenvelin.fr.

SAM27FEV

En ligne - Handball D2F : Asul VV vs Celles-sur-Belle, à 18 heures, sur www.facebook.com/AsuLyonVaulxEnVelin.

LUN01MAR

Permanence du LAEP Grandir à loisir, de 14h30 à 17 heures, 11 rue Renoir. Sans RDV. Pour les enfants de 0 à 4 ans accompagnés. Infos au 04 78 79 52 30.

MAR02MAR

Permanence du LAEP Les Petits Pas, de 14h30 à 17 heures, rue des Frères-Bertrand, Sans RDV, Pour les enfants de 0 à 4 ans accompagnés. 04 78 79 52 30.

Réunion d'information pour former un groupe de paroles des mères d'adolescents, de 14 à 16 heures, au CIDFF, 3 avenue Dimitroy, Gratuit et confidentiel, Infos au 0472 75 38 40 ou par courriel: m.royer@cidffrhone.fr.

En ligne - Jeux avec les ludothécaires, de 17 à 19 heures. Pour les plus de huit ans, en présence des parents. Inscription par e-mail à ejeux@mairie-vaulxenvelin.fr.

JEU04MAR

Permanence du LAEP Cocon à soi, de 14h30 à 17 heures, au centre Peyri, rue Blein. Sans RDV. Pour les enfants de 0 à 4 ans accompagnés. 04 78 79 52 30.

VEN05MAR

Permanence santé, de 9 à 12 heures, à la mairie annexe, 4 rue Blein. Sans RDV. 04 72 04 80 04 / 06 13 19 82 31 ou ctardy@mairie-vaulxenvelin.fr.

En ligne - Jeux avec les ludothécaires, de 17 à 19 heures. Pour les plus de huit ans, en présence des parents. Inscription par e-mail à ejeux@mairie-vaulxenvelin.fr.

SAM06MAR

En ligne - Handball D2F : Asul VV vs Handball Clermont Auvergne Métropole 63, à 18 heures, sur www.facebook.com/AsuLyonVaulxEnVelin.

LES RENDEZ-VOUS DE

La Ville de Vaulx-en-Velin met en place, en partenariat avec les acteurs locaux de l'emploi. une rencontre mensuelle afin de mettre en

relation directe recruteurs et candidats autour d'offres d'emploi, de découvertes de métiers



Le prochain rendez-vous aura lieu

JEUDI 25 FÉVRIER DÈS 9 HEURES

PÔLE EMPLOI SERVICE JEUNESSE MISSION LOCALE

autour du thème :

MULTISECTORIEL INSCRIPTION OBLIGATOIRE

Contact: 06 34 18 70 97

■ Vaulx-en-Velin se souvient du groupe Manouchian



UN HOMMAGE sera rendu aux 23 résistants du groupe FTP-MOI Manouchian. Contexte sanitaire oblige, c'est sur internet que se déroulera ce temps mémoriel, avec une vidéo présentant des portraits de ces résistants venus de toute l'Europe, fusillés au mont Valérien par l'occupant nazi en 1944, ainsi que des discours filmés. La maire fleurira la stèle située square Manouchian, à l'angle des avenues Roger-Salengro et Böhlen.

Pratique: www.vaulx-en-velin.net

EN BREF

La culture coopérative, ça (ne) s'improvise (pas)!

Mardi 23 février, de 13 heures à 14h30, Canopia propose de participer à un atelier d'improvisation théâtrale, dans le but de faciliter la coopération en contexte professionnel. Destinée à tous, cette animation se donne pour mission de livrer aux volontaires les clés d'une communication efficace et de gagner en agilité comportementale; elle cherche également à éveiller les participants à la culture coopérative, l'une des valeurs chères à ce tiers-lieu de travail partagé. Cet atelier est dispensé par Marie-Camille Rol, certifiée facilitatrice en improvisation par l'organisme de formation Impro2.

Pratique: Pôle coopératif Woopa, 10 avenue des Canuts; 04 82 90 79 50 ou info@canopia.coop

▼ Retrouvez toute l'actualité de votre ville sur : www.vaulx-en-velin.net

le 26 fév	raître dans le journal du 3 mars, les petites annonces devront parvenir avant rrier en utilisant obligatoirement le coupon prévu à cet effet. Ces petites an- gratuites sont réservées aux particuliers demeurant sur Vaulx-en-Velin.
i	
Vau	llx-en-Velin Journal vous offre la possibilité de faire publier une petite annonce
NOM :	Tél
Adresse:	
! ! !	Découpez ce coupon, et envoyez-le à l'adresse suivante : Vaulx-en-Velin journal /Petites Annonces, Hôtel de Ville - Place de la Nation

Les madones de Raphaël prennent la pose à l'UCLy

Ailleurs dans la métropole...

au loin, l'Université catholique de Lyon propose aux impatients l'exposition "Raphaël et ses madones, reflets du ciel sur la terre" sur son campus. En tout, une vingtaine de reproductions numériques en taille réelle se donnent à voir en détail grâce à un système rétroéclairé. Ce dernier permet au visiteur d'examiner les peintures du maître d'Urbino avec une précision remarquable. Une installation numérique multimédia sur écrans OLED Touch complète le spectacle, avec des commentaires et analyses d'œuvres fort bienvenus. Organisée en collaboration avec l'Institut culturel italien de Lyon, le consulat général d'Italie et RaiCom, cette exposition, qui marque les 500 ans de la disparition de Raphaël, est également l'occasion d'un projet pédagogique qui a mobilisé 70 étudiants en première année de Lettres modernes.

- ▼ "Raphaël et ses madones, reflets du ciel sur la terre", jusqu'au 27 février
- ▼ Campus Saint-Paul, 10 place des Archives (Lyon 2e)
- ▼ www.ucly.fr/l-ucly/agenda/exposition-raphael-et-ses-madones

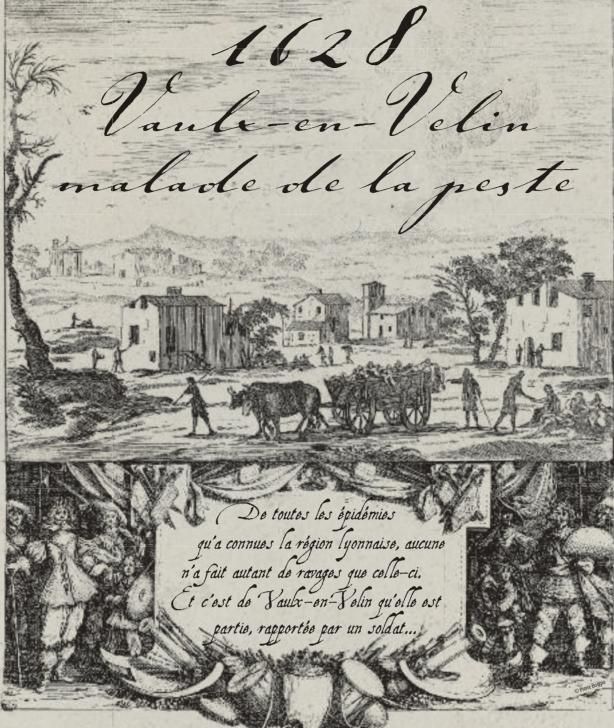
Alors que la réouverture des lieux culturels n'est encore qu'une chimère

uaucxenuecin le journal

Hôtel de Ville - CS 40002 69518 Vaulx-en-Velin cedex Tel : 04 72 04 04 92 - Fax : 04 72 04 85 28

édité par la Ville de Vaulx-en-Velin - **Diffusion**: 21 500 exemplaires - **Directrice de la publication**: Hélène Geoffroy, maire de Vaulx-en-Velin - **Rédacteur en chef**: Maxence Knepper - **Rédaction**: Rochdi Chaabnia - Romain Vallet - **Pigiste**: Théo Chapuis - **Staglaires**: Ethan Caparros - Rémi Trémélo - **Photos**: Laurent Cerino (sauf archives et mentions spéciales) - **PAO**: Bruno Valéra - **Collaboration spéciale**: Pierre Boggio - **Réalisation**: Public Imprin*, BP 553, 69637 Vénissieux cedex - **Impression**: IPS - Zone Industrielle Les Communaux - Rue du Loure - 01600 REYRIEUX - N° ISSN : 2106-7813 - *Exemplaire gratuit, ne peut être vendu*.

EN CETTE DIX-HUITIÈME ANNÉE du règne de Louis XIII, la peste, maladie tant redoutée, s'empare à nouveau de l'Europe. "Le Mercure françois", première revue du royaume, raconte qu'au mois de juillet 1628, les troupes bourquignonnes du marquis d'Uxelles font une escale à Vaulx-en-Velin, en allant porter secours au duc de Mantoue, en Italie. D'après le récit de Jean Grillot, un jésuite contemporain de l'épidémie, le fléau est apporté dans la région par un militaire revenant du Milanais. Peu importe d'où venait ce soldat, puisque les sources s'accordent sur un point : c'est "sans nul doute" dans les marécages vaudais que le pauvre homme meurt, des suites de ce grand mal "qui se répand par le souffle de ceux qui en sont atteints et l'air infecté". Ses camarades l'enterrent de nuit, à la hâte, dans un jardin, à l'insu des habitants. Mais voilà que de fortes pluies s'abattent sur la plaine du Velin. Les averses sont si drues et si soudaines que la dépouille refait surface. Découvrant le corps, le propriétaire des lieux s'empresse de le faire transporter au cimetière, situé autour de l'église du Bourg. Il est malheureusement trop tard: les porteurs contractent la peste et, avant même qu'on ne les diagnostique, toutes les maisons voisines sont touchées.



Les habitants en guarantaine

La nouvelle parvient aux oreilles des commissaires à la santé de Lyon. Suivant les pressantes requêtes de l'archevêque Miron et des échevins lyonnais (ancêtres des conseillers municipaux) apeurés, ils postent des gardes sur la route reliant la ville à la bourgade et envoient à Vaulx un chirurgien et deux frères capucins, nommés Mathieu d'Arnay-le-Duc et Mathieu de La Chaise-Dieu. Ces derniers doivent offrir une assistance aux pestiférés, apporter à la population, en partie condamnée à mourir, un secours spirituel, et s'assurer que le village reste en

quarantaine, coupé du reste du royaume. Pour cela, ils emmènent avec eux tous les vivres nécessaires à une vie recluse.

"Mais comme l'avidité du gain fait brèche aux plus étroites défenses", des habitants de la Guillotière, faubourg situé alors à l'extérieur de Lyon, décident de s'introduire dans la cité interdite pour voler les denrées

vaudaises et les vendre, le lendemain, sur les marchés lyonnais. Il faut dire que la disette fait rage et que les prix se sont envolés depuis que la Bourgogne refuse de ravitailler Lyon en blé. En raison de la pauvreté et de l'insalubrité profonde, la peste fait très vite son nid dans la capitale des Gaules. Les plus riches partent se réfugier dans leur maison de campagne. Les étrangers sont sommés de quitter la ville. Les protestants, accusés d'être à l'origine de l'épidémie, sont pourchassés. Comme Vaulx-en-Velin, Lyon est à son tour isolée du reste du monde. Dès août, 6 000 malades s'entassent à l'Hôpital pour contagieux. En septembre, ils sont 15 000. Quelques semaines plus tard, jusqu'à 400 Lyonnais meurent tous les jours.

Des religieux à la rescousse

À Vaulx, les capucins engagent, dès le 1er août, un "généreux combat entre la mort et la charité excessive, en exposant librement et fervemment leur vie pour le service des pestiférés". Ils tentent de soulager au mieux les habitants de ce village en crise, dépourvu d'hospice. "Leur arrivée provoqua une grande joie au pauvre peuple qui, jusqu'alors, avait été délaissé sans aucun secours humain. Il leur sembla qu'on leur avait envoyé deux anges pour les servir et les consoler", rapporte le père Michel-Ange de Chalon. Par souci de limiter la mortalité dans les rangs de leurs subordonnés, leurs supérieurs leur demandent de se limiter aux soins de l'âme, qui n'exigent aucun contact physique, mais les religieux, voyant l'abandon dont sont victimes les Vaudais, choisissent d'offrir toute leur énergie. Munis de "leurs habits de treillis noir, une baguette blanche en une main et un cruxifix dans l'autre", ils parcourent la commune à la recherche des agonisants, marquent chaque porte d'une

sont à l'intérieur, jettent les paillasses, font bouillir le linge, inventorient les biens pour éviter les pillages. Les chemins sont débarrassés de toutes leurs immondices et désinfectés avec des mélanges de soufre et d'aromates. Ils organisent aussi des prières pour faire fléchir l'ire divine, procèdent aux baptêmes, enregistrent les testaments, préparent les emplâtres, soignent les bubons, nourrissent les survivants. Bref, ils se substituent à toutes les autorités, "dans l'air infect et la puanteur". "J'ai appris, par le rapport du chirurgien, que le révérend père Mathieu d'Arnayle-Duc, que je connaissais fort particulièrement, s'employa au service des malades avec tant d'ardeur, de zèle et de courage qu'on ne le saurait assez louer des bons offices qu'il leur rendit", assure le prédicateur Jean Grillot.

croix blanche quand des malades

La naissance d'un culte vaudais

Ces "frères des anges", venus du monastère lyonnais du Petit Forez, payent un lourd tribut, puisqu'aucun ne repart de Vaulx vivant. Contaminé à son tour, Mathieu d'Arnay-le-Duc meurt le 19 août. Son remplaçant, Jean-Baptiste de Saint-Germain, succombe au bout de guatre jours.

Quant à Mathieu de La Chaise-Dieu, dont "l'humilité, la patience, la douceur et l'honnêteté" sont loués, il est enterré au pied de l'église, le 1er septembre. En 1629, les cas diminuent, mais le bilan est apocalyptique : la peste de 1628 a tué près de la moitié des 70 000 âmes que compte Lyon et une part plus importante encore de la population vaudaise.

Dès la fin de l'épidémie, l'église du village, placée alors sous la protection de Saint Romain de Césarée, prend comme second patron Saint Roch, guérisseur vénéré pour ses vertus thaumaturges et rescapé de la grande peste noire. Au milieu du 19^e siècle, son culte y est encore important : les paroissiens installent un autel, une statue et une bannière dédiés à ce



saint, en souvenir du funeste épisode de

Maxence Knepper